Jésus prie le Père. Il prie pour ses disciples et pour nous.

Réflexion pour le dimanche 24 mai 2020

Christ orant - Chapelle haute de L'église Abbatiale de Saint-Chef

Jean 17

(Si vous le souhaitez, vous pouvez lire le chapitre entier. Ici nous mettons seulement quelques extraits qui forment la base pour cette méditation)

Extraits

A) 1Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue, glorifie
ton Fils, afin que ton Fils te glorifie 2et que, selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as
donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. 3Or **la vie éternelle, c'est
qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu**, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. 4Je t'ai
glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. 5Et maintenant, Père,
glorifie-moi auprès de toi de cette gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

B) 11Désormais je ne suis plus dans le monde ; eux restent dans le monde, tandis que moi je
vais à toi. Père saint, **garde-les en ton nom** que tu m'as donné, **pour qu'ils soient un**
comme nous sommes un. (…)
13Maintenant je vais à toi et je dis ces paroles dans le monde pour qu'ils aient en eux ma
joie dans sa plénitude. (…)
15Je ne te demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mauvais. (…)

C) 20Je ne prie pas seulement pour eux, **je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole,
croiront en moi** : 21**que tous soient un** comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi,
qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. 22Et moi, je leur
ai donné la gloire que tu m'as donnée, **pour qu'ils soient un** comme nous sommes un,
23moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le
monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et **que tu les as aimés comme tu
m'as aimé**.

Dans tout nos cultes — que ce soit dans nos temples et nos chapelles, ou ici lors les méditations hebdomadaires — la prière est un élément très important de la vie cultuelle, en église et chez soi.

La prière — plus qu'un état d'esprit — est un état.

Et il y a plusieurs sortes de prières: louange, demande de pardon, intercession …

C'est cette dernière qui retiendra notre attention aujourd'hui.

Intercéder c'est intervenir auprès de Dieu en faveur de quelqu'un.

Lorsque nous intercédons, nous prions pour les personnes que nous aimons, pour des situations qui nous tiennent à coeur, pour des pays ravagés par la guerre ou la violence, pour les personnes qui subissent la famine, la maladie, le deuil …

Les extraits que nous venons de lire de l'Evangile selon saint Jean, présentent Jésus priant pour ses disciples, intercédant pour eux dans cette prière d'adieu.

A vrai dire, sa prière de divise en trois temps (ou parties) - A) la glorification du Fils - B) sa prière pour ses disciples - C) sa prière pour les disciples suivants

Cette prière se situe entre le dernier repas de Jésus avec ses disciples et son arrestation.

A) Priant le Père, Jésus reconnaît que l'heure « est venue », c'est à dire qu'il sera arrêté et mis à mort. Et que demande-t-il? Il demande que le Père le glorifie. En fait, la glorification de Jésus est sa mise à mort, car le passage par la croix est la manifestation de la réalité de Dieu parmi les humains, incarnée en la personne du Christ. C'est cela le don de la vie éternelle, qui n'est pas à concevoir comme une prolongation de notre existence dans un ailleurs rêvé, mais comme la connaissance de Dieu manifesté par Christ. Et je cite à cet effet le très beau commentaire du théologien Jean Zumstein:

> « Connaître le seul vrai Dieu, c'est connaître le fondement de son existence, c'est comprendre cette existence comme une grâce reçue de Dieu et placée sous le signe de son indestructible promesse. Connaître le seul vrai Dieu, selon le quatrième évangile, c'est accéder à la vie voulue et donnée par Dieu. »[1]

B) Jésus prie pour ses disciples. Ils ne sont pas présents, mais sont au centre de cette prière. Il sait qu'ils subiront des confrontations et feront face à des persécutions, des hostilités et des dangers. Le Fils les confie au Père, qu'ils soient gardés en son nom, protégés, que leur foi ne soit pas ébranlée, que leur joie soit pleine, que leur témoignage puisse retentir au milieu du monde — et non pas à côté ou en dehors du monde. Il prie aussi pour leur unité, qui est fondée dans l'unité de relation entre le Père et le Fils, une relation d'amour mutuel.

C) Jésus prie également pour celles et ceux qui viendront après eux, qui ne l'ont pas côtoyé en personne. Il a confiance qu'ayant apporté la révélation aux siens — lui le Révélateur — ses disciples la partageront auprès de leurs générations et au-delà. Là également, il prie pour leur unité, qui est fondée dans la manifestation de la présence divine en Christ. Cette unité n'exclut pas puisqu'elle est fondée dans l'amour du Père pour son Fils, pour les disciples et pour toute l'humanité.

Savoir qu'on prie pour nous c'est savoir qu'on est aimé, pas oublié, qu'on compte pour cette personne qui prie. C'est une bénédiction, une grâce, un cadeau.

Mais là, c'est tout à fait autre chose:

C'est le Christ qui prie pour nous.

Il prie pour toi.

---

[1] Jean ZUMSTEIN, *L'Évangile selon saint Jean (13-21)*, Labor et Fides, Genève, 2007, p. 169.

Il prie pour moi.

C'est fabuleux.

Le Christ prie pour la veuve qui, n'ayant pas de quoi nourrir ses enfants affamés, à la fin du mois passé, cuit des cailloux dans une grande casserole pour faire semblant de préparer un repas chaud, jusqu'à ce que ces petits s'endorment !

Il prie pour la médecin qui risque sa vie pour sauver celle de son patient.

Il prie pour l'infirmier qui doit s'éloigner de sa famille pour la protéger de la menace d'infection.

Il prie pour le chef d'état qui doit prendre des décisions difficiles et délicates.

Il prie pour la paroissienne qui va aider ses voisins en leur faisant les courses.

Il prie pour la famille en manque de nourriture, dont les parents font la queue pendant des heures pour obtenir un sac de de vivre, d'une valeur de 20.- frs.

Le Christ prie pour le paroissien qui souffre de l'éloignement des siens et de la solitude.

Il prie pour le diacre qui continue de visiter les malades à l'hôpital malgré la pandémie.

Il prie pour la pasteure qui passe des heures à contacter les parisiennes et paroissiens pour s'assurer qu'elles / qu'ils vont bien.

Il prie pour la personne qui a perdu sa petite entreprise qu'elle a développé avec des années de luttes, d'investissement et d'engagement.

Il prie pour celle qui est abandonnée, oubliée, cloisonnée par les préjugés et le regard de l'autre.

Il prie pour celui dont on ne connait même pas l'existence !

Le Christ prie pour l'humanité entière.

Notre prière n'est pas la sienne, Lui qui fait un avec le Père. Mais notre prière est importante car elle a son fondement dans l'amour de Dieu pour chacune et chacun.

Il y a une grande différence entre aimer et tolérer, entre être véritablement aimé et être toléré. Dieu nous aime, vraiment. Il tolère nos bêtises, mais il nous aime.

C'est en aimant réellement que nous pourrons parvenir à l'unité. Nous la recevrons ainsi comme un don du Dieu de la vie.

Amen.

Nous prions

Dieu de la vie,

Nos paroles et nos pensées sont limitées et n'auront jamais la même inspiration, le même poids, le même amour que les tiens.

Aujourd'hui nous voulons commencer par te remercier pour ton amour indescriptible, celui qui fait de nous tes enfants.

Nous voulons te remercier pour les personnes que tu as mis sur notre route, celles et ceux qui, en aimant les autres et en nous aimant, ont pu manifester un peu de ton amour.

Aussi, humblement, nous te prions les uns pour les autres.

Pour les personnes qui vivent le deuil, la solitude, la faim, la perte de leur emploi.

Pour l'unité de ton église, pour le monde, pour plus d'amour, de générosité, de pardon, de don.

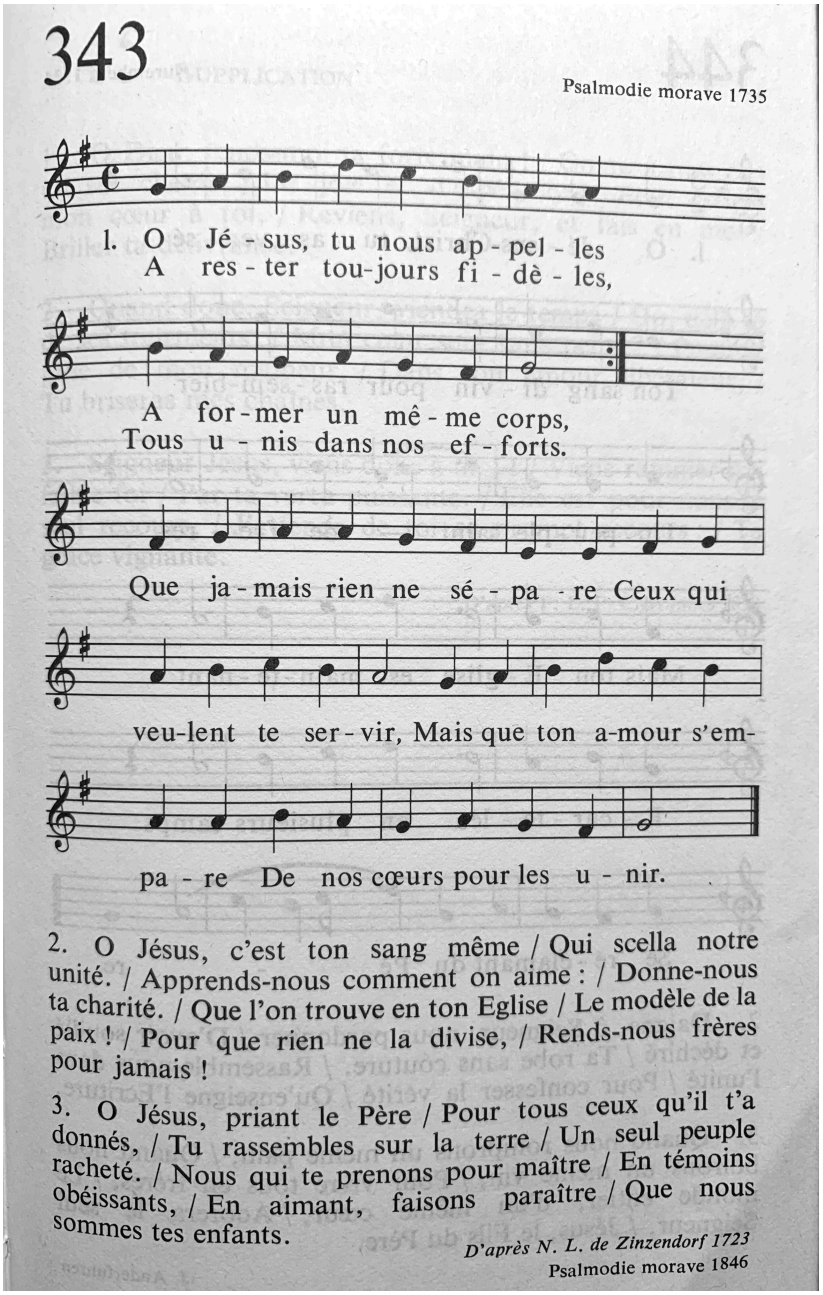
Nous te prions pour celles et ceux qui te cherchent et celles et ceux que nous te nommons dans le secret de nos cœurs. – (moment de silence)

A tous, donne la paix. Au nom du Christ. **Amen**.

Constantin Bacha, pasteur

Vous pouvez lire, écouter, chanter le cantique* « O Jésus, tu nous appelles »*, accompagné au piano par Anne Kaufmann, en cliquant sur le lien suivant

https://wetransfer.com/downloads/36c876aa8e75ff78fc7e75a1b5ec26c420200518194329/5b1b15cb4858ab3777f251f3cc4f927120200518194329/190780



343

Psalmodie morave 1735

1. O Jé - sus, tu nous ap - pel - les
A res - ter tou-jours fi - dè - les,
A for - mer un mê - me corps,
Tous u - nis dans nos ef - forts.
Que ja - mais rien ne sé - pa - re Ceux qui
veu-lent te ser - vir, Mais que ton a-mour s'em-
pa - re De nos cœurs pour les u - nir.

2. O Jésus, c'est ton sang même / Qui scella notre unité. / Apprends-nous comment on aime : / Donne-nous ta charité. / Que l'on trouve en ton Eglise / Le modèle de la paix ! / Pour que rien ne la divise, / Rends-nous frères pour jamais !

3. O Jésus, priant le Père / Pour tous ceux qu'il t'a donnés, / Tu rassembles sur la terre / Un seul peuple racheté. / Nous qui te prenons pour maître / En témoins obéissants, / En aimant, faisons paraître / Que nous sommes tes enfants.

D'après N. L. de Zinzendorf 1723
Psalmodie morave 1846